



Association Nationale Reconnue d'Utilité Publique

René DURAND

Délégué Général-Adjoint

Communication

Tél : 0617598438

Mail : RDSFDG31@FREE.FR



Le Souvenir Français du Revélois propose la projection du documentaire sur "Les fusillés du Bois de la Reulle", le 27 juin 1944, au Ciné Get, ce lundi 12 décembre, à 20 h 30.

En partenariat avec le Groupe de Recherches des fusillés du Bois de la Reulle, le comité du Souvenir Français de Castelmaurou et les OPEX, le comité revélois du Souvenir Français, présidé par Patrice Castel, organise la projection du documentaire sur l'histoire de ces quinze résistants fusillés par les nazis de la triste division Das Reich, le 27 juin 1944 et les longues recherches effectuées pour les identifier. En début d'après-midi, ce sont près de 136 élèves de Terminale du lycée de Revel, accompagnés par leurs enseignants, qui assisteront à la projection suivie d'un débat.

A partir de 19 h 45, une "table littéraire" sera installée à l'entrée de la salle du Ciné Get. Blandine Chatelet, de la Librairie du Beffroi, proposera des ouvrages sur la seconde guerre mondiale et la Résistance, en présence du dessinateur Olivier Monsarrat qui dédicacera sa BD "Les fantômes de Lucie", inspiré de la Résistance dans la Montagne Noire et de la Société d'Histoire avec le film DVD et le livre sur le Corps Franc de la Montagne Noire.



Sur les lieux du drame, Rose et Claire de Hepcée et Jean-Pierre Joyeux, enfants de fusillés, seront présents à la projection de ce lundi au Ciné Get.

Avec deux enfants de fusillés

A 20 h 30 aura lieu la diffusion ouverte au public (*), du documentaire réalisé par Agnès Pizzini, en présence de Rose Hécécé et Jean-Pierre Joyeux, enfants de fusillés, qui participeront au débat après la projection, avec le Groupe de recherche des fusillés du Bois de la Reulle.

C'est un véritable drame qui s'est noué le 27 juin 1944 dans un bois près de Castelmaurou, en banlieue toulousaine. Dans ce Bois de la Reulle, quinze Résistants furent fusillés par les nazis.

Tous arrêtés depuis le début de l'année, ils y furent amenés depuis la prison Saint-Michel de Toulouse où ils connurent enfermements et tortures. Ils auraient pu être seize victimes de la barbarie fasciste si l'un d'entre eux, Jaïme Soldevila, n'avait réussi à s'enfuir.

Exhumés après la Libération de Toulouse en présence de la population, dix corps seront immédiatement reconnus par leurs familles ou proches et récupérés. Les cinq autres sont inhumés dans un premier temps dans un cimetière de la métropole voisine.

En 1990, la municipalité de Castelmaurou les réunit dans un caveau dédié dans le cimetière communal. Le temps passant inexorablement, ce drame a failli passer dans les affres de l'oubli.

Au début des années 2000, il sera à nouveau remis en mémoire par la constitution d'un Groupe de personnes de bonne volonté dont les seules motivations seront de faire connaître ce drame, de reconstituer l'histoire de chacun des dix résistants identifiés dès septembre 1944.

Ce premier engagement réussi, il se lancera un pari fou : effacer le mot inconnu pour chacun des cinq patriotes non identifiés et lui rendre plusieurs décennies plus tard son identité.

Un seul des fusillés n'a toujours pas été identifié.